



# Figures de l'Oeuvre



## Grégoire Giguère, frère et protecteur de Marie-Paule (8 février 1925 – 28 septembre 2007)

Grégoire, né à Lac-Etchemin le 8 février 1925, est le quatrième enfant de Laura Bégin et d'Ernest Giguère. Grand sportif, il oriente sa vie professionnelle dans le domaine de l'assurance et épouse Odette Laliberté en 1953. Le couple aura sept enfants.

Dans *Vie d'Amour*, Marie-Paule souligne à de nombreuses reprises la grande générosité de Grégoire qui l'aide matériellement et moralement alors qu'elle subit de lourdes épreuves, et qui prend sa défense face aux calomnies et à l'incompréhension des uns ou des autres.

Il est intimement lié à l'Oeuvre mariale qui se prépare. Après avoir lu le deuxième volume manuscrit de *Vie d'Amour*, il dit à Marie-Paule: «*Je n'ai jamais aussi bien compris notre belle religion. (...) Je ne vois plus la vie sous le même angle, et je comprends l'importance de notre redressement intérieur avant d'entrer dans une action extérieure. Si notre lanterne n'est pas allumée, comment pouvons-nous éclairer les autres?...*» (VdA III, 85)

En mai 1969, elle «apprend» que, à «l'heure du renouveau», «il y aura multiplication des pains: hosties consacrées». Quelques jours plus tard, Grégoire lui raconte un songe récent qui confirme l'indication «reçue»: «(...) *Je vois à gauche de la balustrade, tout près de la statue de la Sainte Vierge, apparaître une hostie, de la grandeur de celles qui sont réservées aux fidèles. Cette hostie se tient toute seule, à la hauteur de notre tête, et chacun peut aller communier sans que personne ne soit là pour distribuer la communion. L'hostie se renouvelle chaque fois que quelqu'un se présente. (...)*» (VdA III, 306)

Le 22 décembre 1970, chez Marie-Paule, Grégoire reçoit la bénédiction de Fils de Marie avec cette formule: «*Que le Seigneur répande sur toi toutes les grâces possibles afin que tu deviennes le plus grand de tous les papas.*» (VdA VII, 201)

Lorsqu'il retourne chez lui, elle le voit «planer» dans les airs, au-dessus de sa voiture qui avance sur la route, et elle «reçoit» plus tard cette explication: «*Grégoire est relié au sol par les liens familiaux, sa propriété, sa voiture, ses obligations. Son âme, dans sa volonté d'aimer et de tout donner, peut planer mais ses possessions le rivent, à la fois, au sol.*» Grégoire exerce un «sacerdoce conjugal», poursuit-elle: il se donne «pour la cause de Dieu, [...] astreint d'abord à son foyer et, par extension, à l'apostolat». (VdA VII, 203-204)

Il reçoit aussi ce message du Seigneur par l'intermédiaire de Sœur Marie-Stella: «*J'ai tant besoin de lui... car des apôtres*

*généreux et donnés comme Grégoire, J'en ai si peu pour aider mes prêtres et les âmes ont tant besoin. C'est par sa charité et son zèle pour ma Mère qu'il Me gagne beaucoup d'âmes. Si Je l'éprouve, c'est une preuve de mon amour pour lui et les siens.*» (VdA VII, 326)

Aux petites heures du 14 septembre 1974, pendant un pèlerinage à Rome, Grégoire fait une crise cardiaque qui aurait pu lui être fatale, mais il est guéri grâce à l'intervention de Marie-Paule.

Au moment de l'alliance entre l'Armée de Marie et la Milice de Jésus-Christ à Amsterdam, en septembre 1977, il est nommé, pour cette Milice, Prieur de la Province Marie Reine du Canada.

Mais il subit de lourdes épreuves – «*PAUVRE GRÉGOIRE!*» dit le Seigneur à Marie-Paule, en 1982. C'est que, pour le bien de la collectivité, Grégoire s'est associé à un promoteur à qui il fait pleinement confiance pour la direction de projets qui s'avéreront ruineux: le financement d'une école privée durant l'année scolaire 1978-1979, et l'achat d'un édifice en 1983 pour y accueillir des personnes âgées.

Ayant contracté des emprunts et hypothéqué sa maison pour ces projets, il est placé dans une situation financière très difficile.

Grégoire et Odette traversent sans se plaindre, et de façon édifiante, cette épreuve et bien d'autres qui frappent leur foyer. Ils supportent aussi patiemment les accusations et les calomnies lancées contre Grégoire dont les bonnes intentions sont mises en doute.

En 1986, le Seigneur prononce à nouveau le nom de «*GRÉGOIRE*», mais dans une perspective plus heureuse, et Il indique que, lors de la cérémonie des Oblats-Patriotes du 29 mai 1987, Grégoire doit «*RECEVOIR LE SCEPTRE EN HOMMAGE POUR TOUT CE QU'IL A FAIT POUR L'OEUVRE*» (VdA, App. III, 82). C'est ainsi qu'il est reçu Général en chef des Oblats-Patriotes.

Par ailleurs, lors du triduum de mai 2004, il fait partie du groupe des premiers Chevaliers de la Dame.

En septembre 2007, Marie-Paule «reçoit» l'annonce d'un décès dans sa famille et, le 28 septembre, Grégoire perd la vie dans un accident d'auto. Par la suite, que de grâces rapportées par Marie-Paule, particulièrement dans *Le Livre blanc III*, sont marquées par la présence de Grégoire!

Il laisse le souvenir d'un homme très généreux et dévoué – l'exemple parfait du chrétien désintéressé, soucieux du sort de ses concitoyens, et le coeur sur la main.

**Sylvie Payeur Raynauld**